Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes

N° 117 - MAI 2023

Yervant Kotchar

GARBIS APRIKIAN

LA NAISSANCE DE SASSOUN

(voir p. 2-3)

LA LÉGENDE DE DAVID DE SASSOUN

La Naissance de David de Sassoun, oratorio profane de **Garbis Aprikian** est inspiré de l'épopée du héros arménien. La légende de David de Sassoun, issue des traditions populaires qui remontent au Xe siècle, s'est transmise depuis plus de mille ans par voie orale. A partir du XIXe siècle les différentes versions ont été rassemblées et consignées par des lettrés arméniens afin de préserver ce patrimoine exceptionnel de la littérature venue du Moyen Age. Ce récit renvoie au contexte historique qui l'a vu naître, celui de l'occupation au VIIe siècle de l'Arménie par les Arabes et le rétablissement du royaume arménien par le roi Achot Ier. Dans le cadre de cette lutte pour l'indépendance, s'inscrit le personnage du puissant et valeureux David dont la bravoure contribue à l'indépendance de son pays.

***Garbis Aprikian**, issu de la diaspora arménienne, est né à Alexandrie en 1926. Très jeune, il commence en Egypte des études musicales, piano, harmonie, contrepoint et fugue sous la direction de Frapicini, lui-même disciple du compositeur alors célèbre Pietro Mascagni. Dans le temps de ses études, il fonde la chorale mixte Hamazkaïne et donne avec succès des concerts à Alexandrie et au Caire. Grâce à une bourse, il peut, dès 1953, poursuivre sa formation à l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris et suivre l'enseignement du Conservatoire National de Musique de Paris, en particulier les cours d'esthétique musicale d'Olivier Messiaen. Ses recherches s'orientent rapidement vers le patrimoine musical et la culture arménienne qui nourrissent sa sensibilité et son univers. Il prend la direction et redynamise la chorale Sipan-Komitas qu'il dirigera pendant un demi-siècle avec un grand engagement afin de transmettre et maintenir l'héritage musical arménien et soutenir la création contemporaine. Pour cette formation, il compose plus de deux cents œuvres religieuses, profanes, folkloriques, des mélodies populaires, des chants patriotiques adaptés pour chœur. Il a écrit de nombreuses pièces vocales et instrumentales dans un style qui associe de manière très inventive les éléments de la musique occidentale et les sources arméniennes. Il a largement contribué également à la connaissance des musiciens arméniens et à la diffusion de leurs œuvres.*

La Naissance de David de Sassoun qui célèbre le héros national arménien compte parmi ses œuvres majeures. Dédié à la chorale Sipan-Komitas, cet oratorio pour soli, deux chœurs et orchestre que **Garbis Aprikian** dirigea pour la première fois en 1994 au grand amphithéâtre de la Sorbonne, fut composé d'après la pièce en 3 actes et un prologue d'Hagop Oshagan (1883-1948) qui était initialement destinée aux élèves du séminaire arménien de Jérusalem. Selon ses propos, **Garbis Aprikian** a retenu « le prologue pour faire un oratorio, car cet épisode a un sens symbolique ». Le livret relate la venue au monde miraculeuse de David annoncée par l'Ange : « Dans 9 mois, 9 jours, 9 heures, à partir de cet instant, dame Taline enfantera du grand héritier ». En effet, après quarante ans de mariage, le roi Meher et son épouse Taline obtiennent enfin du ciel la naissance d'un fils, fruit de la volonté divine, qui deviendra le défenseur du peuple de Sassoun. Mais ce don divin est soumis à une terrible condition : les parents devront renoncer à la vie, les souverains devront remettre leur âme à Dieu dès la naissance de l'enfant. Ce sacrifice exigé est une mise à l'épreuve de la croyance d'un grand roi qui accepte « un héritier en échange de sa vie » et se soumet à la volonté de Dieu pour la préservation des valeurs à la fois culturelles et spirituelles de son pays et la défense de ses frontières.

La musique de **Garbis Aprikian** est grandiose par l'effectif retenu, orchestre et double chœur. Elle sert à merveille ce mythe en lui donnant l'ampleur d'une vaste fresque musicale qui fait revivre tout un peuple combattant, religieux, laïcs, paysans, guerriers et surtout des souverains qui représentent les vertus sacrées ancrées dans la culture arménienne. La partie réservée au chœur, à la manière de la tragédie antique, commente l'action et traduit de manière particulièrement évocatrice la lutte intrépide et le courage des Arméniens pour assurer leur survie face aux oppressions et aux tyrannies. Tantôt douloureux et plaintif, tantôt fervent et jubilatoire, le chœur entame un dialogue avec les solistes : la suavité des mélodies chantées par la reine Taline qui transcende le sacrifice par sa foi en la justice divine, la voix imposante du roi Mehèr, souverain

[Suite de la page 2]

Statue de David de Sassoun à Erevan

animé par une profonde ferveur et un sens généreux de ses devoirs envers ses sujets, l'Ange annonciateur qui par sa dimension céleste n'est pas sans rappeler toutes les représentations que les peintres nous ont données de cette scène pour enrichir notre imaginaire.
L'écriture ductile de **Garbis Aprikian** épouse le texte du livret pour traduire en musique ce mythe emblématique de la traversée de l'Histoire par le peuple arménien. L'œuvre sera servie par des solistes prometteurs parmi les meilleurs de leur génération : **Arnaud Khatcherian, Daïa Durimel, Tatiana Probst, Adam Barro** et **Catherine Lantier**. L'Orchestre et le chœur Français d'Oratorio, chorales Sipan-Komitas et Paros, chœur d'enfants d'Ile-de-France, tous placés sous la direction de **Jean-Pierre Lo Ré**.

Marguerite HALADJIAN

Vendredi 2 juin, 21h, auditorium Patrick Devedjian
La Seine Musicale
Ile Seguin - 92 100, Boulogne-Billancourt
Informations : 0174345400
Billeterie : 01 74 34 53 53

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

MAYRIG

To armenian mothers - Aprikian / Komitas

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

David Haroutunian, violon

Xénia Maliarevitch, piano

Dans cet album qui vient de paraître, ces trois artistes font dialoguer les compositions de **Garbis Aprikian** et de **Komitas** autour de la figure maternelle, à travers les chants d'amour, les berceuses mélancoliques, l'exil, la nostalgie du pays ou les chants de réjouissances. Deux autres pièces, la célèbre *Berceuse* de Parsegh Ganatchian et l'*Ode à la lune* de Hakob Aghabab complètent l'enregistrement.

G. Aprikian est né en 1926. Compositeur, chef d'orchestre et de chœurs, il a dirigé pendant de longues années la chorale **Sipan-Komitas.** Élève de Messiaen et héritier de Komitas, son œuvre vocale et instrumentale porte la double influence orientale et occidentale et s'épanouit en un souffle épique. Il reçoit en 2009 la médaille Movsès Khorenatsi, (la plus haute distinction accordée par l'État arménien pour des réalisations exceptionnelles dans les domaines de l'art et de la culture arménienne) et est nommé Commandeur des Arts et des lettres en 2021.

Nul besoin de présenter ici le **Père Komitas**, continuellement à l'écoute du chant de la terre d'Arménie et de la voix de son peuple, devenu lui-même symbole des souffrances de celui-ci. Le **Père Komitas** comme **G. Aprikian** ont tous deux consacré leur vie à la musique arménienne : si le premier a permis de préserver et mettre au jour les trésors de la musique populaire et religieuse, le second a contribué à la faire connaître et la diffuser auprès d'un large public. Tous deux ont apporté leur pierre à ce prestigieux édifice par leurs propres compositions ancrées dans une riche tradition et ouvertes sur des territoires encore inexplorés.

Eva Zaïcik, David Haroutunian et **Xénia Maliarevitch** ont tous été formés au Conservatoire de Paris (CNSMDP) après avoir suivi des parcours personnels ; ils donnent de nombreux récitals lyriques ou en musique de chambre, avec un répertoire varié allant du baroque au contemporain. **D. Haroutunian** ajoute également aux cordes de son violon, la musique populaire. Ensemble, ils donnent une interprétation tout en finesse des œuvres de **Komitas** et de **G. Aprikian,** empreinte de douceur et de tendresse, suscitant de profondes émotions par la pureté de leur style.

Le 9 juin, ils donneront ***Mayrig*** (Petite maman) en concert au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Chut ! C'est bientôt la Fête des Mères…

Anahid SAMIKYAN

ALPHA-947
Production Amiga / musiques d'un siècle

• France - Arménie

LE GROUPE MENK ET GUILLAUME TOUMANIAN

Interview

Bonjour Guillaume TOUMANIAN, le groupe d'art contemporain MENK s'est joint à l'exposition du Musée Arménien de France à l'Art Research Paris jusqu'au 25 avril 2023.
Pouvez-vous nous donner quelques précisions sur la création de ce groupe, son vécu depuis une année et surtout son futur proche en France, en Arménie et peut-être dans d'autres pays ?

Je tiens à préciser que MENK n'est pas un groupe ni un collectif, c'est un projet artistique et culturel dont le vœu est de valoriser et de célébrer la culture arménienne par le prisme des artistes vivants, arméniens et issus de la diaspora, mais aussi non-arméniens.

Ce projet s'adresse à un large public et a vocation à développer des partenariats publics et privés en France et en Arménie. Les expositions, résidences et ateliers permettent de mettre en lumière des trajectoires d'artistes liées à la culture arménienne. Ainsi, lorsque j'ai été contacté en juin 2023 par la directrice artistique du Musée arménien de France, Sonia Notton, nous avons imaginé avec Frédéric Fringhian, président du MAF, une exposition en dialogue avec une vingtaine d'artistes du projet MENK et une sélection des œuvres du Musée Arménien de France. C'est ainsi qu'est née l'exposition « Les Arts arméniens – regards croisés #1 », en avril 2023 présentée rue du Faubourg Saint Honoré dans l'espace galerie de l'étude de commissaire-priseur Art Research Paris.

Le projet MENK continue son développement avec un programme de résidences d'artistes en Arménie du 15 mai au 15 juin prochain avec deux artistes français basés à Berlin, Florence Obrecht et Axel Pahlavi qui étaient également présentés dans l'exposition avec le MAF.
Ce dispositif a reçu le soutien de l'Institut français d'Arménie et se déploie dans un premier temps à Gyumri pour une dizaine de jours à l'atelier de céramique de la Fondation Family Care avec l'association Muscari. Les artistes seront accueillis dans les nouveaux ateliers du quartier de « Mush2 » récemment rénové par le Fonds Arménien Hayastan All Fund. En juin les artistes participeront au Festival des Arts en partenariat avec l'école Sebastatsi de Yerevan. Ce principe d'échanges culturels et artistiques s'inscrit dans la continuité de la résidence en France en mars et avril 2022 des deux artistes arméniens Tigran Sahakyan et Arman Vahanyan.

Guillaume TOUMANIAN

Je serai également avec les artistes au début de la résidence à Gyumri où je participerai au travail de recherche et expérimentation à l'atelier de céramique mais aussi aux ateliers que nous allons proposer en milieu scolaire et associatif.

Merci Guillaume Toumanian pour ce beau projet, vous voudrez bien tenir ALAKYAZ au courant de son développement.

A.T. MAVIAN

Les études arméniennes à l'Université de Provence

Interview du Professeur Robert DER MERGUERIAN

Bonjour professeur, pouvez-vous nous parler de vos parents, de votre enfance, de l'ambiance dans laquelle vous avez grandi ?

On dit souvent que les enfants uniques sont plus choyés, entourés de prévenances, leurs parents leur portent une attention particulière. Ils surveillent leurs déplacements, leurs fréquentations, leurs amis. Ils veulent savoir où ils vont, quand et avec qui, ils sont plus attentifs au déroulement de leurs études.

Cela a été mon cas, même si en réalité, j'ai eu un frère, mon aîné de 13 ans, Maurice, qui s'était engagé pendant la guerre dans les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Il avait le grade de sergent, et il est mort pour la France en août 1944 à la libération de Marseille. La rue qui longe le monument érigé à la mémoire des victimes du génocide des Arméniens à Marseille porte son nom.

A cinq ans, j'ai eu les avantages et les inconvénients d'être enfant unique. Mon père, tailleur-couturier pour hommes, voulait absolument que j'apprenne l'arménien. Grand patriote, très attaché à la culture arménienne, il décide avec ses trois frères de joindre le mouvement de rapatriement vers l'Arménie en 1947. Je me retrouve donc à l'âge de huit ans et demi en Arménie.

Quel souvenir gardez-vous de votre scolarité, de vos études, de vos choix ?

C'est là (en Arménie) que j'ai fait mes études primaires, secondaires et supérieures. Dans ces conditions je ne pouvais pas mieux apprendre l'arménien. Au tout départ, mon père a voulu que je prenne des leçons particulières pour mieux m'intégrer à l'école. Qu'est ce que je retiens de cette période de ma vie ? D'abord l'excellente connaissance du système de fonctionnement de la société arménienne orientale, ses mœurs, ses coutumes, ses usages, bien différents de ceux de la diaspora. Les relations humaines et le comportement des gens sont également bien distincts.

Je pense que la formation, le développement des goûts, le choix des préférences commencent à l'adolescence dès le collège et le lycée pour se terminer à l'université. Le milieu familial est fondamental. L'environnement de l'adolescent, ses amitiés, les rencontres et les contacts liés dans sa jeunesse sont également essentiels. J'ai eu la chance d'évoluer dans un milieu studieux, mes amis étaient, tout comme moi, des jeunes qui aimaient découvrir les nouveautés littéraires et culturelles. Nous organisions entre amis des sorties en province pour visiter des monuments, des monastères. Nous allions souvent au théâtre à chaque une première, au théâtre Soundoukian ou à celui de la comédie musicale.

Avec mon ami Berdj (Zeytountsian), nous avons vu jouer sur scène les célèbres comédiens Vahram Papazian, Hrachia Nercessian, Métaksia Simonian. Berdj me conseillait pour mes lectures : au-delà des classiques de la littérature arménienne, je me souviens qu'il me donnait à lire des textes et des livres qui étaient interdits, comme le discours d'Albert Camus à sa réception du prix Nobel, « La métamorphose » de Kafka, « Les aventures du brave soldat Schveik » de l'écrivain tchèque Jaroslav Hasek ou « A l'ouest rien de nouveau » d'Erik Maria Remarque. Berdj est devenu plus tard écrivain et dramaturge. Ses pièces sont encore jouées aujourd'hui. L'œuvre de Berdj Zeytountsian tient une place importante dans la littérature arménienne.

Quand et comment vous orientez-vous vers les études arméniennes ?

Lorsque les portes de l'Union soviétique se sont entrouvertes, ma mère a insisté pour retourner en France pour rejoindre sa mère, sa sœur et son frère. De retour en France, j'avais un riche bagage culturel, j'étais expert en langue et culture arméniennes. Au début j'ai connu un moment de flottement, d'incertitude : que pouvais-je faire à l'âge de 28 ans avec en poche un diplôme de l'Université d'Etat de Erevan, diplôme dont l'équivalent en France n'était que la propédeutique (un enseignement préparatoire en vue d'études plus approfondies) ?

Après mûre réflexion, j'ai décidé de m'inscrire à l'université. Il fallait obtenir des diplômes français pour pouvoir s'insérer dans la société française. Je me suis donc inscrit à la faculté de philologie, à la section « Etudes de lettres slaves » de l'Université de Provence. Le temps d'adaptation à ce nouvel environnement n'a pas été facile. Je me suis aperçu que de nombreuses langues dites « rares » étaient enseignées dans la section « Langues diverses », j'ai fait la connaissance des professeurs de persan, de hindi, d'hébreu, de japonais etc. L'université se targuait d'assurer l'enseignement du plus grand nombre de langues et de cultures.

Comment a débuté l'enseignement de l'Arménien ?

Naturellement, je me suis demandé pourquoi la langue arménienne n'était pas enseignée parmi ces langues dites « rares ». J'en ai parlé au professeur de russe, M. Paul Garde, qui m'a proposé, si je le souhaitais, de donner des cours bénévolement. J'ai collé des affiches dans les couloirs, on m'a attribué une salle de cours et quand le jour J. est arrivé, j'étais impatient de savoir s'il y aurait des étudiants intéressés. Quatre étudiants se sont présentés, c'était en septembre 1969. C'est à partir de ce jour là que commença la longue histoire de l'enseignement de l'arménien dans un établissement supérieur en France. Il faut dire que j'avais déjà

[Suite de l'interview du Professeur Robert der Merguerian]

l'expérience de l'enseignement dans un établissement supérieur à Erevan : j'avais enseigné quatre ans à l'Institut Brioussov. Les cours bénévoles ont duré deux ans. Compte tenu du succès des cours (il y avait entre dix et douze étudiants inscrits), on m'a attribué deux heures de cours hebdomadaires au titre de « Chargé de cours ». L'année suivante on a attribué quatre heures de cours complémentaires à l'enseignement de l'arménien. Ainsi l'arménien a figuré sur la liste des langues « rares » enseignées à la faculté.

Vous êtes-vous intéressé à d'autres langues ?

Parallèlement aux cours dispensés, je continuais mes études. En 1969, j'ai obtenu la licence de « Lettres russes », en 1972 la licence de « lettres anglaises » et en 1976 la « Maitrise d'études anglo-américaines ». Cette dernière m'a donné la possibilité de m'inscrire au DEA d'études slaves que j'ai obtenu en 1978. Pour être titulaire d'un poste à l'université il est nécessaire d'avoir soutenu un Doctorat de troisième cycle. En 1982, je décidais de m'inscrire pour préparer un doctorat. Mais il n'y avait aucun professeur à la faculté pour diriger un doctorat de linguistique arménienne. Le professeur Garde, encore lui, m'a proposé de choisir un sujet de recherche qui touche les relations entre le russe et l'arménien. J'ai choisi d'étudier l'évolution du vocabulaire arménien après la révolution soviétique (1920 – 1970) et j'ai soutenu ma thèse de doctorat sur les néologismes post-révolutionnaires en 1985.

Quelle a été la progression de l'intérêt pour l'Arménien ?

Les cours d'arménien se poursuivaient avec succès. Les étudiants étaient intéressés par l'apprentissage de la langue mais également par celui de l'histoire de l'Arménie que j'avais ajouté au programme. Assistaient aux cours non seulement des étudiants français (d'origine arménienne ou pas), mais aussi des étudiants de pays étrangers : finlandais, coréens, danois. Les cours fonctionnaient sur la base d'heures complémentaires qu'il fallait renouveler chaque année. Chaque année l'enseignement de l'arménien était en danger, surtout les années où les heures attribuées à l'université par le Ministère de l'Education Nationale diminuaient. Il fallait chaque année, devant la commission pédagogique, justifier l'utilité de mon enseignement. Il y a eu des années où, faute d'heures complémentaires attribuées, l'enseignement de l'arménien a failli disparaitre. En 1983, le statut de chargé de cours a été supprimé pour être remplacé par le statut d'assistant (toujours non titulaire).

Tout ceci n'a certainement pas été facile ?

Avant le début de l'enseignement à l'université, la langue arménienne n'avait aucun statut, le Ministère de l'Education nationale ne reconnaissait pas l'arménien parmi les langues pratiquées en France. En fait, l'arménien n'existait pas. La présence de l'enseignement de l'arménien à la faculté a donné à l'arménien un statut, une reconnaissance par l'éducation nationale. L'arménien était alors qualifié de « langue d'une minorité non territoriale ».
Il n'est pas facile de créer et d'introduire un nouvel enseignement au niveau supérieur en France. Ce fut peut-être l'étape la plus difficile de mon parcours à l'université. J'ai effectué de longues démarches et requêtes auprès du Ministre de l'éducation, du Recteur de l'Académie, du Président de l'université, pour justifier l'intérêt de l'enseignement de la culture arménienne pour les étudiants, pour prouver son intérêt culturel, linguistique, historique de sa civilisation.

Entretien mené par A.T. MAVIAN le 28 avril 2023
(1ère partie de l'entretien)

Donatrices, donateurs

nous comptons sur votre présence à l'Assemblée générale
du Cercle des amis d'Alakyaz
voir page 10

Cérémonie en hommage à l'Amiral Louis Dartige Du Fournet à St Chamassy

C'est sous la présidence d'honneur de Mme Hasmik Tolmajian, Ambassadrice de la République d'Arménie en France que furent célébrées les 6 et 7 Mai dernier les journées consacrées à l'inauguration officielle du buste de l'Amiral Louis Dartige Du Fournet. En septembre 1915, avec l'Amiral Darrieus, il fut le principal organisateur de l'évacuation de 4092 Arméniens du Mousa Dagh.

Il y a tout juste cent sept ans, sans que l'ordre ne lui soit donné et sans l'aval de ses supérieurs, l'Amiral Louis Dartige Du Fournet avec l'Amiral Darrieus décide de son propre chef d'évacuer 4092 Arméniens du Mousa Dagh qu'il savait voués à une mort certaine face à l'ennemi turc bien décidé à les exterminer. En les conduisant sains et saufs jusqu'à Port-Saïd en Egypte, il est le principal artisan d'un sauvetage humanitaire de masse, le seul durant le génocide des Arméniens. Il inscrit ainsi une des plus belles pages de l'histoire contemporaine. Cet acte de bravoure a marqué à jamais les descendants des rescapés du Mousa Dagh (ils sont environ 50000 à travers le monde) qui depuis la découverte de la tombe de l'Amiral en 2010 se sont donnés pour mission d'ériger un monument sur une des places publiques de St Chamassy avec l'aide de l'Amicale des Arméniens du Périgord et l'Association France Mousa-Dagh et en étroite collaboration de la municipalité.

C'est ainsi que plusieurs centaines de personnes (700 en deux jours) se sont retrouvées les 6 et 7 mai pour rendre hommage à cet homme d'exception. Parmi les temps forts on retiendra pour la journée du samedi une exposition relatant le sauvetage à travers des documents et archives récoltés par Jean Cordelle, petit-fils de l'Enseigne de vaisseau Jean Le Mée qui commandait en 1915 le croiseur Desaix. Cette exposition sera mise à la disposition de tous ceux qui voudront porter à la connaissance du public cet acte héroïque. Puis un travail historique magistral a été présenté par les élèves du Collège Clos Chassaing de Périgueux, dirgés par leur professeur Mr Gauthier.
L'autre temps fort de la journée fut le concert en l'église St Eumach qui en première partie réunissait la chorale Concordia et celle de l'Atelier Occitan du Foyer Culturel. En deuxième partie, le duo Hamraaz a enchanté le public par une invitation à un voyage musical constitué de compositions et de morceaux traditionnels réarrangés (musiques d'Arménie et d'Iran). Un repas fraternel clôtura la soirée.

La journée du Dimanche débuta par la conférence du Professeur Raymond Kévorkian, Docteur en histoire, directeur de recherche émérite à l'institut français de géopolitique (Paris, Saint Denis) suivi par celle de Jean Cordelle. Les deux conférenciers eurent droit à une standing ovation tant leur exposé sur les événements de 1915 fut passionnant.
Puis en fin de matinée, le moment le plus attendu et sans doute le plus émouvant, fut celui du dévoilement du buste en bronze de l'Amiral réalisé par l'artiste Arménien Gedik Bagdassarian.

Mme Adamyan de l'ambassade d'Arménie en France, Mr Delmas maire de St Chamassy, Mme Monteil sous-préfète de Sarlat, Mr Louis Dartige du Fournet,arrière petit-fils de l'Amiral, . M. Pehlivanian, président de l'Amicale des Arméniens du Périgord

Pour assister à l'événement, un cercle imposant se mit en place autour des descendants de l'Amiral, des porte-drapeaux, d'une importante délégation de militaires et de nombreuses personnalités. C'est au son du Doudouk et du tar que le buste fut dévoilé. Parmi les personnalités on notait la présence de Mme Adamyan, Première secrétaire de l'Ambassade de la République d'Arménie en France et de représentants départementaux et locaux. Pour prolonger cette cérémonie, un cortège se forma spontanément derrière les descendants de l'Amiral et se dirigea en direction du cimetière pour un moment de recueillement autour de sa tombe.

Le public a ensuite été invité à déguster le plat traditionnel des Mousalertsi le ''Harissa" préparé par Hakob Stambulyan et son équipe de bénévoles de l'association *Arche du Monde.*
Au moment de se séparer, l'émotion était palpable. Cet événement fera date chez les participants. Événement qui n'est probablement pas un aboutissement mais le début d'une démarche collective pour porter à la connaissance du grand public ce fait historique.

Comprendre le passé pour mieux éclairer l'avenir.

Massis PEHLIVANIAN

SORTIE À VALENCE AVEC L'UCFAF

Les 4 et 5 mai, a eu lieu la sortie culturelle annuelle de l'UCFAF à Valence, avec comme objectif, la visite du Centre du Patrimoine Arménien (CPA) et l'ancien quartier arménien de la ville. Le CPA, fermé pendant deux ans pour travaux, bénéficie actuellement d'espaces plus spacieux. Entièrement restructuré, il propose un vaste choix d'activités s'adressant à tous les publics.

Le Centre du Patrimoine Arménien

La visite débute par une prise de conscience de l'architecture et de la scénographie qui donnent tout leur sens au lieu : Situé au cœur de la partie ancienne de la ville et tourné vers l'avenir, il s'inscrit aussi entre le monde oriental et occidental. Son architecture moderne reprend en façade des motifs traditionnels d'entrelacs visibles sur les khatchkars ou les manuscrits. À l'intérieur, le parcours de la visite commence par une installation à portée hautement symbolique: une foule anonyme de petits personnages en bronze marche dans la même direction, avec l'Ararat en toile de fond d'abord, pour finir devant un planisphère, pour montrer que de tout temps, l'humanité a dû se déplacer et former des diasporas partout dans le monde à la suite d'événements violents. En première partie, les collections permanentes présentent l'arrivée des Arméniens à Valence après le génocide. Des bornes interactives, des photographies, des objets, des films jalonnent cette partie historique. À partir de l'histoire des Arméniens, l'option du CPA est de montrer l'universalité des migrations en les croisant avec d'autres traumatismes subis par d'autres peuples obligés de quitter leur pays. Il s'agit aussi de modifier le regard sur l'Autre perçu souvent de façon négative.

Monument en mémoire de Manouchian par Toros

Le CPA organise également des expositions temporaires autour de l'exil, des invisibles issus de l'immigration et de ce qui peut relier l'histoire du monde contemporain au passé. En ce moment, le thème de l'exposition est « L'Orient revisité. Les photographes arméniens dans l'Empire ottoman ». Près de 200 photographies sont présentées, provenant essentiellement de la collection de Pierre de Gigord, de celle de la famille Dildilian et de l'association Cartofila. Elles mettent en lumière le travail des premiers photographes officiels du sultan, Gulmez et les frères Abdullah puis d'autres qui ont suivi: événements marquants, portraits de personnalités ou vie quotidienne dans les provinces de l'Empire. Dans une salle, sont montrées des photographies d'un Orient fantasmé par les voyageurs occidentaux de l'époque, en quête d'exotisme. Costumes et mises en scène soignées, parfois aussi des acteurs, sont utilisés pour donner plus de véracité au cliché. Nous avons pu voir l'exposition sous la conduite de Catherine Pinguet qui en est la commissaire scientifique, ce qui nous a permis de porter notre attention sur certains détails des photographies ou leur contexte. Le lendemain, C. Pinguet a donné une conférence sur la « Jérusalem des premiers photographes arméniens » alors que la Ville Sainte, lieu d'échanges et de conflits, était encore une province ottomane.

Avant de quitter Valence, nous avons fait le tour du vieux quartier arménien, le « haynots », en longeant les rues qui avaient accueilli en différentes périodes les étrangers qui ont constitué le tissu de la ville. Artisans, commerçants et familles ont laissé leurs marques dans ces rues devenues calmes et piétonnes comme tous les centres-villes de province. Sur le parcours, nous avons pu voir plusieurs statues de Toros, dont le monument érigé en souvenir du génocide ou celui qui garde la mémoire du groupe Manouchian. C'est aussi dans ce quartier, en contrebas, que se trouvait la première église de la communauté arménienne de Valence, Saint Grégoire l'Illuminateur, tout près du temple évangélique protestant arménien. Elle a été bâtie dans les années cinquante mais devenue trop petite, elle n'est plus utilisée à présent. Mais elle est émouvante car elle est restée en l'état dans ses dimensions réduites, avec ses fresques peintes dans un style classique par un artiste italien, son chœur de style arménien et son vitrail.

Ces deux journées ont aussi été l'occasion de retrouver les amis de Valence comme de Lyon lors des conférences ou des repas, ce qui est toujours bien agréable pour échanger et mieux se connaître ! Une fois de plus ces deux journées ont été un beau moment d'amitié et de curiosité partagées. Nous en devons la réussite à Béatrice Krikorian qui a pris la charge de l'organiser, à l'équipe du CPA qui nous a accueillis, à Catherine Pinguet qui nous a éclairés de son savoir et à tous les participants pour leur bonne humeur ! Merci à tous.

Anahid SAMIKYAN

LE CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ

CONVOCATION

Chère donatrice, cher donateur,

Vous êtes cordialement invité(e) à L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ

le vendredi 26 mai à 19 heures

au centre UCFAF- JAF, - 6 Cité du Wauxhall 750010 Paris (métro République).

Après le rapport moral et financier, il sera procédé à l'élection du nouveau bureau.
Toutes les candidatures parvenues avant le 25 mai 2023 seront acceptées.
Toutes les suggestions seront les bienvenues.

L'AG sera suivie d'un intermède musical d'Aren Siradag,
du groupe Artzakank de la JAF et d'un verre de l'amitié.

Nous comptons sur votre présence
et nous vous prions de bien vouloir la confirmer ou non en répondant à ce mail.

OUI, je participerai à l'AG

NON, je ne participerai pas à l 'AG

En cas d'indisponibilité, nous vous prions d'envoyer le pouvoir ci-dessous en retour de ce mail à :
a.mavian@wanadoo.fr

Recevez chère donatrice, cher donateur, l'expression de nos sentiments chaleureux.

Pour le bureau,
Anahid SAMIKYAN

POUVOIR

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél. .....

Email : .....

Donne pouvoir pour voter à ma place à : .....

Signature :

• Exposition

Photos “Ancient Artsakh” de Zohrab ERKOYAN

À l'initiative de la Fondation du Centre Tekeyan, une exposition de photographies de **Zohrab Erkoyan**, journaliste, éditeur, photographe et combattant pour la liberté de l'Artsakh, intitulée "Ancient Artsakh", a été inaugurée au centre. Environ 80 œuvres de l'auteur datant de différentes années sont exposées, représentant presque tout le patrimoine monumental de l'Artsakh : monastères, forteresses et khachkars.

Des représentants de l'intelligentsia créative, des ecclésiastiques, des critiques d'art et de nombreux autres invités ont assisté au vernissage de l'exposition. **Armen Tsulikyan**, directeur de la Fondation du Centre Tekeyan, a prononcé un discours de bienvenue, soulignant que cette exposition est plus qu'une simple initiative culturelle, car le thème lui-même souligne sa signification historique, patriotique et spirituelle.

• Cinéma

En 2023, le cinéma arménien fête ses 100 ans

le 16 avril a été déclaré Journée du cinéma arménien

L'ouverture des célébrations du 100e anniversaire du cinéma arménien a eu lieu lors d'une soirée de gala au Théâtre national académique d'opéra et de ballet **A. Spendiaryan.**
Plus d'une douzaine d'événements et de programmes divers ont été organisés dans la capitale Erevan et dans les régions.

Le ministre de l'Assemblée nationale, **Zhanna Andreasyan**, les vice-ministres **Ara Khzmalyan** et **Araksia Svadjyan,** ainsi que d'autres officiels, ont assisté à l'événement.

Pour la première fois, le public a pu voir un extrait de la version restaurée du film muet "Yerkir Naïri" d'**Amo Bek Nazaryan**. Des affiches de films de différentes années ont été projetées et des musiques du cinéma arménien jouées.

Le 85e anniversaire de l'animation cinématographique arménienne a également été célébré.

• Musique jazz

La Journée internationale du jazz a été célébrée le 30 avril à Yerevan par un concert organisé dans le parc adjacent au musée d'art Gafesjian, avec des musiciens et des groupes de jazz arméniens et étrangers célèbres.

La soirée de jazz a permis aux habitants et aux invités d'écouter et de profiter de leur musique arménienne et mondiale préférée jusqu'à minuit.

Sur scène se trouvaient les maîtres du jazz **Levon Malkhasian, Vahagn Hayrapetian** et l'orchestre **Cats**, ainsi que les invités spéciaux de la soirée, les musiciens de jazz **Eric Truffaz, Dafer Yousef, Pianoforte band.**

Araksi HARUTYUNYAN

FESTIVAL DE PARIS
Astrig SIRANOSSIAN, violoncelle et voix

Dans un programme qui alterne les *Suites* de Bach et des mélodies populaires arméniennes, tissant entre les époques et les genres le fil continu d'une beauté musicale prégnante, **Astrig Siranossian** affirme à travers sa pratique virtuose du violoncelle un talent désormais reconnu du milieu musical et du public.

Les *Suites pour violoncelle* de Bach sont des pièces majeures du liste dédiées à cet instrument qui pourtant furent longtemps occultées par des œuvres plus spectaculaires comme les *Passions*. Une écriture d'une richesse inépuisable qui exploite toutes les possibilités du violoncelle, ces 6 Suites sont aujourd'hui jouées par les plus grands interprètes. Composées selon un schéma qui déroule une suite de danses, allemande, courante, sarabande et gigue, précédées d'un prélude, elles sont l'expression d'une pure musique qui exprime la science inégalée de Bach. Cet art savant se conjugue avec les mélodies et danses populaires pour en renforcer la densité émotionnelle que suscite ce patrimoine exceptionnel qui nous est parvenu depuis le Moyen Age marqué par la figure du grand **Grégoire de Narek**, moine, poète et musicien et qui s'est enrichi de chants, de danses au cours des siècles en dépit des malheurs qui ont frappé l'Arménie et les Arméniens, ravivant constamment l'âme d'un peuple attaché à son identité et à ses traditions.

Le parcours artistique d'exception

Née en 1988 à Lyon, dans une famille de musiciens (son père Alexandre, pianiste et chef d'orchestre, a dirigé l'Ecole nationale de musique et de danse du pays de Romans, et sa sœur aînée Chouchane est violoniste) **Astrig Siranossian** est une enfant surdouée, admise à l'âge de huit ans au CRR de Lyon, elle poursuit ses études au CNSM de Lyon, obtenant à quinze ans son diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est en Suisse, au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son master concert et son master soliste.

Elle obtient le Premier Prix et plusieurs fois le Prix Spécial du concours international *Krzysztof Penderecki* (1933-2020), elle joue en soliste avec de grands chefs d'orchestre, comme **Simon Rattle** et **Daniel Barenboïm,** qui l'invite régulièrement dans le cadre de son West-Eastern Divan Orchestra. Elle a souvent partagé la scène avec des musiciens prestigieux, tels le violoncelliste **Yo-Yo Ma**, le flûtiste **Emmanuel Pahud** ou encore les pianistes **Martha Argerich, Kirill Gerstein** et **Elena Bashkirova**.

Elle se produit régulièrement sur les plus grandes scènes, comme la Philharmonie de Paris ou de Berlin, le Carnegie Hall à New-York, le Musikverein de Vienne, le Walt Disney Hall à Los Angeles, le KKL de Lucerne, le Casino de Bâle, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre Colon de Buenos Aires ou encore le Kennedy Center de Washington.

Ses enregistrements ont remporté de nombreuses distinctions, celui réunissant les concertos de ***Krzysztof Penderecki*** et **Aram Khachaturian** (1903-1978) a reçu cinq Diapasons, cinq étoiles Classica, la Clef du mois ResMusica, tandis que le précédent disque, comportant des œuvres de **Gabriel Fauré**, **Francis Poulenc** et **Komitas**, avait reçu le prix Musica.

En octobre 2022, est sorti son album « Duo-Solo », qu'elle a construit comme une rencontre entre mélodies, danses populaires et répertoire savant faisant dialoguer la voix du violoncelle et sa propre voix.

Parallèlement à ses activités d'instrumentiste, elle a pris depuis 2016 la direction artistique du festival « Musicades de Romans-sur-Isère », qui met en miroir la musique avec les arts. Elle a également créé en 2019 la mission « Spidak Sevane » qui vient en aide aux enfants au Liban et en Arménie à travers la musique.

Elle joue un violoncelle de **Francesco Ruggieri** de 1676, prêté par la Fondation Boubo Music.

Un concert à ne pas manquer !

Marguerite HALADJIAN

Sainte Chapelle
Mardi 27 juin 2023 - 20h30
Réservation : http://lefestival.paris
https://www.fnacspectacles.com

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 mai 2023

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

CONCERTS

• **Vendredi 26 mai – 20h – Le trio des nouveaux virtuoses interprète Brahms, Schoenberg, Babadjanian, Khatchatourian,** dédié à Arno Babadjanian. Salle Cortot 78 rue du Cardinet 75017 Paris, 25€ - contact@nouveauxvirtuoses.com

• **Samedi 27 mai – 20h30 – MY QUAI -** 2h de show et un service à table pour la rénovation de l'Ecole primaire de Gegharkunik Ambiance cabaret 22 rue du Marché 94140 Alfortville Renseignements 07 87 66 40 84 ou jmk@myouai.fr

• **Vendredi 2 juin – 21h – Oratorio David de SASSOUN de Garbis APRIKIAN** au profit de l'ONG arménienne UNISON pour l'inclusion des personnes handicapées. La Seine musicale Île Seguin – 92100 Boulogne Billancourt. Tél. 01 74 34 54 00

• **Vendredi 9 juin – 20h – Concert MAYRIG –** œuvres de Komitas et d'APRIKIAN - Théâtre de l'Athénée – 2-4 square de l'Opéra – Louis Jouvet 75009 Paris - (v. p. 4)

POÉSIE

• **Marché de la poésie -** (v. p 17)

DANSE

• **26 et 27 octobre 2023 – 20h – MASCARADE d'Aram KHATCHADOURIAN** par le Théâtre National d'opéra et de ballet d'Arménie – Palais des Congrès – Paris 17e.
Billetterie internet de 40 à 75 € (même représentation le 29 octobre 2023 au Zénith Europe de Strasbourg)
Places à partir de 37 €

• **Samedi 27 mai et dimanche 28 mai de 10h à 20h**
L'Arménie au cœur de Paris – Le village arménien organisé par l'UGAB – rue Eugène Suller 75003 Paris – Concerts, danses, jazz, conférences.

EXPOSITIONS

• **Samedi 10 juin et Dimanche 11 juin – De 10h à 18h**
Œuvres de Raffy Sarkissian et d'Alik – atelier 145 rue Saint-Charles 75015 Paris – code 18326 – Fond de la cour – 1er étage

CENTRE

REPAS

• **Dimanche 25 juin – Repas traditionnel arménien** organisé par l'Amicale des Arméniens du Périgord
Salle des Fêtes de Sergeac (24)

- **11h - Projection du film 'Les 3 vies d'Arminé'**
- **12h - Apéritif**
- **13h - Repas** : 25€ pour les adultes, 10€ pour les moins de 12 ans

Réservations avant le 20 juin au 05 53 50 35 32 et 0 08 03 32 67

CONCERT

• **Lundi 15 mai – 21 h – André Manoukian – Anouch**
à Saint André Allas (salle des fêtes)
Rés. 06 83 113 51 02 ou 05 53 59 23 02

• **Du Vendredi 19 mai au Dimanche 21 mai - Festival HAYASTAN en Berry** pour la 2e année :

- **Vendredi 19 mai** – 20h30 – chants arméniens et guitare par Lilith Guegamian – Eglise Saint Christophe de Chateauroux.

- **Samedi 20 mai à 11h30** – Inauguration sur le Parvis de l'Eglise Saint André.

- **Samedi 20 mai à 14h** – conférence ***Arménie 3000 ans d'histoire et d'art*** par Patrick DONABEDIAN – chapelle des Rédemptoristes Suivie d'une projection des céramiques de Gyumri (v. p. 18)

- Samedi 20 mai – 20h30 – Concert d'Avo Adamyan et Ruben Sasunci – MLC Belle-Isle – avenue Daniel Bernardet – Chateauroux Paf 20€, 10€ (12-19 ans) - gratuit moins de 12 ans.
Confirmer votre présence et réserver au 06 71 38 70 38

MARSEILLE-PACA

REPAS DU CCAF SUD (v p. 19)

DANSE ET MUSIQUE

• **Lundi 29 mai – 19h**
Ensemble ARAXE JAF Marseille - (v.p. 22).

(Suite des Manifestations culturelles)

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 26 mai – Il était une fois Smyrne –** Une rétrospective en couleur et en musique – salle Agora – Grenoble.
Infos : catherine.aep@gmail.com

• **Jusqu'au 2 juillet – La fin du début 1969-1972 – PICASSO**
Musée Picasso – Antibes
Tous les jours sauf Lundis et jours fériés

COURIR POUR LA MÉMOIRE
• **Du 15 au 25 août – JANABARH - Reconnaissance du génocide des Arméniens et lutte contre le négationnisme.**
COURIR POUR LA MÉMOIRE du Puy en velay à Conques, soit 200 km de marche soit une partie du chemin de Saint Jacques de Compostelle. (V. p. 21).

ARMÉNIE

• **Du 20 au 31 mai 2023 – exposition des œuvres d'ASILVA**
Musée d'Histoire de Yerevan 1/1 Argishti - Yerevan 0015.
Vernissage le samedi 20 mai à 20h. Exposition tous les jours de 11h à 17h sauf le dimanche

.

Disparition

Nous avons appris avec tristesse le décès
de Berdj BERBERIAN
à 95 ans le 26 avril 2023

La cérémonie religieuse a eu lieu le 4 mai
en l'Eglise apostolique d'Arnouville

ALAKYAZ adresse toutes ses condoléances
à sa famille et à ses amis

BRÈVES

Le sportif de l'extrême Ara KHATCHADOURIAN se prépare physiquement avant le départ pour le défi MARSEILLE-BEYROUTH à la rame **le 27 mai 2023**.

À voir absolument...
Aurora's sunrise *(L'Étoile arménienne)*

Très beau film d'animation d'Inna Sahakian. L'histoire d'une survivante du génocide. Le film mêle très habilement l'animation, les images documentaires, des interviews d'Aurora Mardiganian et des extraits du film « Ravished Arménia » réalisé en 1919 par les studios de Hollywood où Aurora joue son propre rôle pour témoigner des horreurs du génocide, dans le but de collecter des fonds pour le Near East Relief.
En replay sur Arte jusqu'à début juillet

Courrier :
Des associations arméniennes et franco-arméniennes existent dans de très nombreuses banlieues, villes, grandes et petites, et commémorent de plus en plus le génocide des Arméniens du 24 avril 1915. Ainsi notre lectrice Josette BORZAKIAN de passage à Digne-Les-Bains (Alpes de Haute-Provence) nous informe d'une cérémonie qui s'y est tenue, en présence de plusieurs personnalités locales , devant le Khatchkar érigé en 2020 et financé par les communautés de Digne et de Manosque, pour la plupart Arméniens venus d'Arménie et qui sont environ 150.

Le peintre Marchal MITHOUARD expose actuellement à la Galerie Lazarew rue du Perche Paris 3e,
Voici son portrait de Missak MANOUCHIAN

Portrait de M. Manouchian
Mine de plomb sur papier
103 x 73 cm

LE PARTENARIAT SARDARAPAT FC & RC LENS EST OFFICIEL !

Le fondateur du Sardarapat FC Sevan KARIAN et le directeur du centre de formation du RC Lens Eric ASSADOURIAN ont annoncé le lancement d'un partenariat officiel entre les deux parties lors d'une conférence de presse tenue début avril à Lens.

La coopération entre les clubs sera basée sur la transmission des connaissances sportives du RC Lens à Sardarapat FC, de sa méthodologie technique, du contenu de ses séances d'entraînement, ainsi que d'une aide financière chaque saison.

Si le Sardarapat FC arrive à tirer profit de l'enseignement du RC Lens, il y a de nouveaux horizons qui s'offrent à la nouvelle génération arménienne pour franchir un cap vers le plus haut niveau footballistique.

Le partenariat permettra également aux joueurs et délégués du SFC de venir en immersion au centre d'entraînement de La Gaillette en France deux fois par saison.

Ce partenariat ouvre une nouvelle voie pour intégrer les méthodes de haut niveau européen dans la réalité du football arménien, afin d'aider les enfants d'Arménie à atteindre de nouveaux sommets !

https://ugabfrance.org/

40e marché de la Poésie

mercredi 7 / dimanche 11 juin 2023

Chers amis du Marché de la Poésie,

Le programme de la Périphérie du 40e Marché, ainsi que celui du 40e Marché sont désormais disponibles sur notre site.

La liste des éditeurs participants est en cours de constitution, ainsi que celle des nouveautés et des signatures qui auront lieu place Saint-Sulpice.

Nous vous rappelons que le 40e Marché de la Poésie se déroulera du mercredi 7 au dimanche 11 juin 2023, avec au programme «Les Nations des Caraïbes à l'honneur» et les États généraux de la poésie qui auront pour thème «Le son du poème».

La Périphérie du Marché commencera le 12 mai et se terminera le 1er juillet.

Nous espérons vous accueillir toujours plus nombreux et nous vous souhaitons de belles lectures.

//////////////////////

Bien chaleureusement
yVES bOUDIER (président) & vINCENT gIMENO-pONS (délégué général)

Retrouvez toutes les infos liées au Marché de la Poésie, ses participants, les nouveautés, les événements du Marché et de sa Périphérie, etc., sur

www.marche-poesie.com

muscari
caring for armenia

Le printemps de Muscari s'annonce intense : déménagement de ses bureaux, mission de professionnalisation, participation à un festival sur la culture arménienne.

Nouveaux bureaux à Lyon

Nous sommes heureux de vous annoncer que les bureaux de Muscari se trouvent maintenant, à Lyon, vers la Place Bellecour. Vous pouvez, depuis début avril, nous retrouver au **12 rue Emile Zola (Lyon 2ème)**, dans les locaux de l'UGAB Lyon.

Mission de professionnalisation en mai à Gumri

Dans la continuité des missions de professionnalisation organisées depuis plusieurs années, trois céramistes français se rendront du 15 au 29 mai 2023, à l'atelier de céramique de notre partenaire, la *Fondation Family Care* **à Gumri, en Arménie.**

Jacques Lardin et Gérard Leclercq, spécialistes du coulage et de l'émaillage ont déjà animé des formations à Gumri en mai 2022, pour installer un espace de coulage et initier cette pratique de coulage à l'atelier.
Ils poursuivront les formations professionnelles débutées l'année dernière auprès des membres de l'atelier de Gumri, les jeunes de l'école du village d'Hartashen (région du Syunik) et des volontaires qui pourront par la suite intégrer l'atelier de Gumri.

Dîner annuel du CCAF

Vendredi, 16 juin 2023 à partir de 18h30

Hôtel Golden Tulip Villa Massalia

SAVE THE DATE

Le Conseil de Coordination
des organisations Arméniennes de France CCAF-Sud

Aurore Bruna
Co-présidente du CCAF Sud

Julien Harounyan
Co-président du CCAF Sud

Azad Balalas-Kazandjian
Co-président du CCAF Sud

organise
son dîner annuel

Vendredi 16 juin 2023 à partir de 18h30

Hôtel Golden Tulip Villa Massalia
17 place Louis Bonnefon - Marseille 8e

Participation : 80 euros
Réservation : ccaf.marseille@orange.fr

AGBU
MUSICAL
ARMENIA
PROGRAM
FOR MUSICIANS OF ALL HERITAGES
MAP
Explore and Connect
to Armenian Music & Culture
JULY 3-14, 2023

COURIR POUR LA MÉMOIRE

Reconnaissance du génocide des Arméniens et lutte contre le négationnisme

Janabarh

Sur les chemins...
de Compostelle

2ème EDITION

LE PUY EN VELAY
CONQUES

15 au 25 août 2023

200 KMS À TRAVERS LES PLATEAUX
DE LA MARGERIDE ET DE L'AUBRAC

UNE AVENTURE OUVERTE À TOUS !

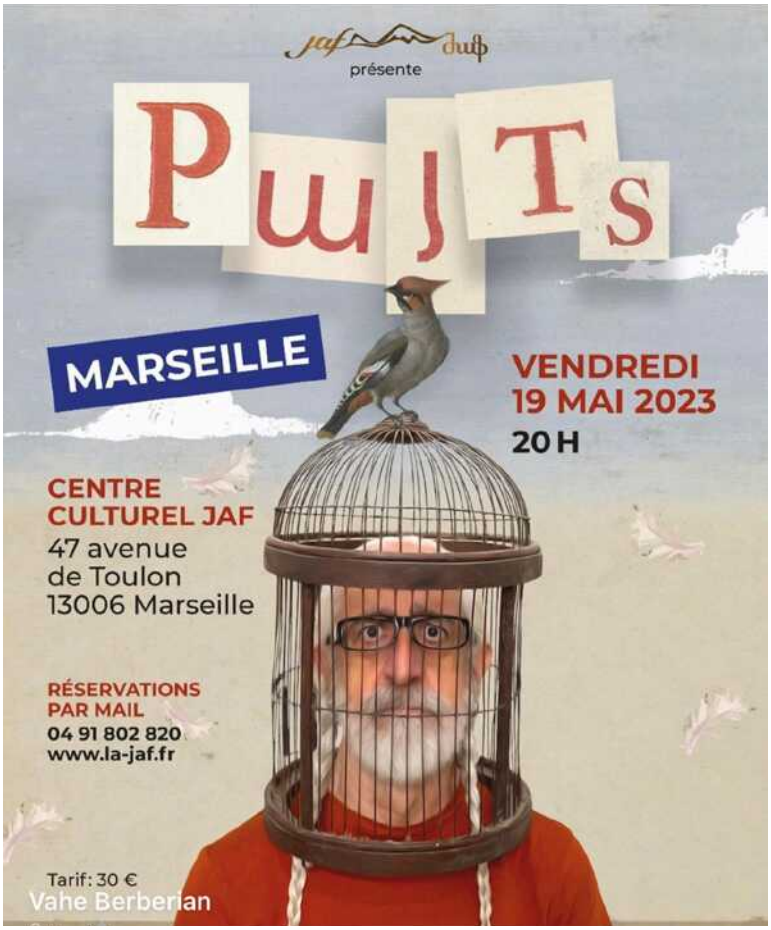
INFOS ET INSCRIPTIONS

06 60 80 72 72 - 04 91 802 820

info@janabarh.com

www.janabarh.com

COURIR POUR LA MÉMOIRE



GRAND SPECTACLE
ENSEMBLE ARAXE
GALA DE L'ECOLE DE DANSE
LUNDI 29 MAI A 19H

RESERVATIONS
04 91 802 820
jaf.marseille@la-jaf.com

Places numérotées
Tarif 25 €
Enfants de -10 ans: 20€